



*Vaches Ankole Longhorn.  
Photo: Flickr Meng Zhang utilisateur*

## La Relance des Ankole Longhorns de l'Ouganda

Les bovins Ankole Longhorn (des vaches à longues cornes) peuvent survivre dans des conditions extrêmement sévères et sèches telles que celles en Afrique subsaharienne - qui devient plus sèche et plus chaude. Dans un contexte où les éleveurs sont fortement encouragés à garder des bétails exotiques et hybrides, l'approche innovante de VIE (LIFE) par le groupe de bétail local pour l'autonomisation des populations rurales, a conduit les éleveurs Ougandais à réévaluer les Longhorns pour leur valeur économique et culturelle.

Les Ankole Longhorns sont une des plus anciennes races de bovins indigènes de l'Ouganda. Ils ont de frappantes, longues, larges - cornes de grand diamètre, qui aident leur circulation sanguine et qui permet de les garder au frais dans des températures chaudes. Ils sont réputés pour leur robustesse, qui leur permet de se nourrir de végétation de mauvaise qualité et de vivre avec des quantités d'eau limitée.

Leurs gardiens, les Bahima, sont un groupe pastoral ethnique du peuple Ankole qui vit dans une zone s'étend du Sud-Ouest au Nord-Est de l'Ouganda.



*La traite des bovins Ankole Longhorn. Photo: Ilse Köhler-Rollefson*

## Extinction et perte

L'Ouganda est en risque de perdre les précieuses espèces Ankole Longhorn. Il y a deux raisons majeures à cela. Depuis le milieu des années 1990, les programmes du gouvernement ougandais ont favorisé le croisement de vaches Ankole Longhorn avec d'autres bovins exotiques sans discrimination. Les races exotiques telles que les vaches frisonnes produisent plus de lait et ont besoin de moins de terres pour faire paître là-dessus. Mais ce système de reproduction, si elle se poursuit, va conduire à l'extinction de la race indigène. En outre, l'augmentation de la population humaine - parmi d'autres facteurs - a réduit les pâturages disponibles pour les éleveurs Bahima. Beaucoup d'entre eux ont été forcés de vendre une grande partie de leur bétail Longhorn et son passés au pâturage

des troupeaux plus petits de races exotiques et hybrides. Et l'impact est évident. Le gouvernement a estimé la population des bovins exotiques et croisés, en 2006, à 17,3%, relativement à 4,4% en 1997.

Avec la perte des Ankole Longhorns, les traditions culturelles et les connaissances indigènes sur l'élevage d'animaux sont également en train de disparaître. Par exemple, les anciens nous ont parler des herbes médicinales qu'ils utilisaient pour traiter les vaches ayant des problèmes d'accouchement ou des infections et les méthodes spécifiques de sélection des vaches qui produiront plus de lait.

## Les vaches exotiques sont-elles vraiment mieux?

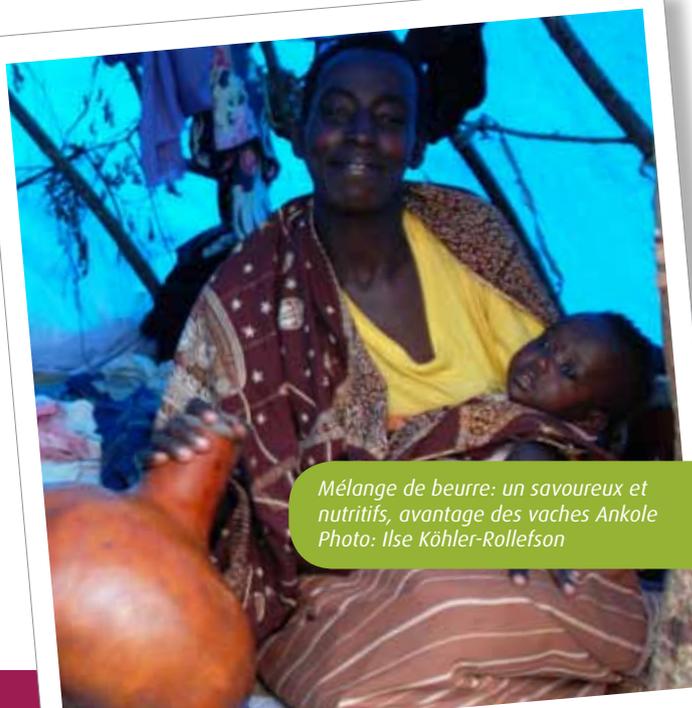
À court terme, il semble y avoir de nombreux avantages pour les vaches exotiques et hybrides. Elles ont besoin de moins de terres pour faire paître sur et produisent beaucoup de lait et de viande, apportant ainsi plus de revenus. Cependant, c'est seulement le cas lorsque les conditions sont favorables, car ces espèces exotiques et hybrides ont une faible résistance à des environnements difficiles et les contraintes climatiques telles que celles que l'Ouganda a connues au cours des dernières années.

Par exemple, ils sont enclins à devenir aveugles quand des buissons et des herbes tranchantes piquent leurs yeux quand ils paissent, et la terre boueuse et inondée les rend facilement malades. Ils deviennent faibles et stressés lorsque les températures augmentent au-dessus de 33 ° C et se fatiguent facilement lors de la marche pendant les temps de sécheresses. Au cours d'une longue période de sécheresse qui a débuté en Août 2010 jusqu' en Mars 2011 et pendant les inondations à la fin de 2011, beaucoup de bétail de la frise et hybrides sont morts - tandis que les bovins Ankole Longhorn ont enduré.

Les éleveurs qui ont opté pour les vaches frisonnes ont dû abattre des arbres et des arbustes pour créer des pâturages, ils ont commencé à utiliser un grand nombre d'antibiotiques et acaricides, et ont pulvérisé les races étrangères avec des produits chimiques dangereux. Cela rend les bovins exotiques un troupeau coûteux à gérer, et abouti à la perte de plusieurs habitat pour la biodiversité.

En comparaison, les pratiques de pâturage durables de la Longhorn fait augmenter la diversité des espèces et de maintenir la structure de l'écosystème. Ils gardent la couverture végétale, ce qui contribue à la réduction des incendies, la sécheresse et les inondations. En outre, les scientifiques ont prouvé que le lait et la viande de l'Ankole est plus sain et plus nutritifs que les produits venant des races exotiques et hybrides. Surtout, la population locale préfère aussi leur goût.

À long terme, les races exotiques ont causé un grand stress financier aux éleveurs relativement pauvres et menacent la biodiversité.



*Mélange de beurre: un savoureux et nutritifs, avantage des vaches Ankole  
Photo: Ilse Köhler-Rollefson*

## Donner la VIE

En 2009-2010, Le Réseau Pastoral et Environnemental dans la Corne de l'Afrique (PENHA en anglais) de l'Ouganda et la Ligue pour Les Peuples Pastoraux et Le Développement Endogène (LPP en anglais) ont mobilisés les éleveurs bovins d'Ankole Longhorn en Ouganda pour documenter l'importance de leur bétail. Pour cela, ils ont utilisé l'approche VIE (LIFE), développé par le Réseau Bétail Local pour l'Autonomisation des Populations Rurales, avec le but de promouvoir la conservation des races indigènes parmi leurs gardiens traditionnels, en faisant appel à leurs connaissances, leurs concepts et priorités. L'approche VIE traite les races comme un produit de réseaux sociaux qui fonctionnent selon certaines règles.

Les communautés Bahima ont enregistré ce qu'ils savent sur les bovins Ankole Longhorn. Cela a été fait par des enquêtes informelles, des interviews, des discussions et des études scientifiques et anthropologiques, ainsi qu'en travaillant avec des conteurs traditionnels, les anciens de la communauté et des experts locaux. Ils ont enregistré comment leurs arrière-grands parents ont effectuées la reproduction sélective et d'autres pratiques précieuses qui ont gardé les Ankole Longhorns autour depuis des siècles.

## Large appréciation pour les Ankole Longhorns

L'impact de partager cette connaissance est énorme. Grâce à l'expérience Bahima, de nombreux autres éleveurs envisagent de retourner à l'élevage du trésor qu'ils étaient presque en train de mener à l'extinction. Beaucoup de gens Bahima, y compris mon oncle Mzee Kyomukuku Yokaana, regrette le fait qu'ils ont vendu leurs races indigènes, et ont promis de revenir à l'élevage d'Ankole Longhorns. Ils ont réalisé que leur race indigène est une forme d'assurance contre les conditions climatiques extrêmes.

Le travail des Bahima a aussi inspiré d'autres communautés à embrasser cette race, qui était traditionnellement tenu par le Bahima.

Plusieurs associations d'éleveurs Bahima, tels que l'Association pour la conservation des vaches Ankole Longhorn et de la protection et conservation des vaches de l'Ouganda, recrutent les gens et les sensibilises à l'importance de cette race indigène. Ayant une formation de pasteurs lui-même, le Président de l'Ouganda a lancé



Elizabeth Katushabe  
avec son bétail

Ce faisant, les éleveurs ont réalisé la valeur de leur race et de leur propre valeur en tant que gardiens de cette race.

Après avoir documenté leurs connaissances, les éleveurs Bahima ont commencé à partager cela avec le reste du monde, réalisant qu'ils voulaient protéger leur patrimoine.

Ils étaient fiers de participer à la conservation de cette race et de la biodiversité locale. Les connaissances qu'ils ont documentées sont maintenant utilisées dans les campagnes de défense pour la conservation et la protection des Ankole Longhorns. Les connaissances sont également diffusées à d'autres agriculteurs, à travers des programmes de radio, par exemple.

une de ces associations. Il a appelé les éleveurs à sauver la race indigène de l'extinction en faisant ce que nos ancêtres faisait: la reproduction sélective afin qu'ils produisent plus de lait et peut donc rivaliser avec les races de la frise.

Le président de cette association, Nayebare Kyamuzigita, dit "les principales raisons pour lesquelles le président nous encourage à sauver notre race sont parce qu'ils sont plus adaptés et résistant aux conditions sévères de l'Ouganda, en raison de leurs sous-produits, comme les cornes, qui ont beaucoup de valeur, et parce que leur beauté fait d'eux une attraction touristique. Même le président voit que ce ne serait pas rentable de garder les vaches exotiques".

Des plans sont en cours pour créer des marchés de niche particulières pour le lait et la viande Longhorn. À l'heure actuelle, il n'y a pas des canaux de marché distinct pour les produits de Longhorn, qui sont collectées et commercialisées avec d'autres produits laitiers et de la viande.

## Apprendre de l'approche VIE

Dans de nombreux endroits à travers le monde, l'introduction des races et leurs variétés sont promues avec la promesse de rendements élevés. Mais quand une communauté se reflète sur leur passé et leur opportunités, ils sont susceptibles de voir que des rendements élevés ne peuvent pas compenser les coûts élevés des intrants externes tels que les médicaments supplémentaires, pour la perte de goût et la valeur nutritive, ou celle de la valeur culturelle associée à la culture ou la race. L'approche VIE encourage les propriétaires à apprécier leurs races, de continuer l'élevage in situ, et militer pour leurs droits en tant que les gardiens de ces animaux de précieuses ressources génétiques.

Pourtant, certains défis restent à relever. La politique du gouvernement oblige encore les pasteurs de quitter leurs moyens de subsistance et favorise la modernisation de l'agriculture. Tandis que, les riches investisseurs, les parcs



Ankole vache Longhorn à Mbarara en Ouganda.  
Photo: Flickr utilisateur Sarahemcc

nationaux et les compagnies pétrolières menacent la terre sur laquelle les Bahima et les bovins Ankole Longhorn dépendent. Ces questions foncières mettent en péril les avantages de la biodiversité que le Bahima et leur bétail traditionnels fournissent. Pour cette raison, il est important pour nous, les éleveurs et nos partisans à continuer à militer pour nos droits et pour l'importance de nos races indigènes.

## Les nombreuses utilisations du bétail Ankole

### Usages socio-culturelles

Notre statut est évalué par le nombre et la beauté des bovins que nous possédons. Le bétail Longhorn peut être utilisé en dot, ou pour renforcer les amitiés et résoudre les conflits et pour le nettoyage des péchés. Leurs peaux sont utilisées pour la confection de vêtements, de tapis et de la literie, leurs cornes pour faire des perles, des trompettes et violons. Leur urine nettoie les récipients utilisés pour le mélange du lait et pour conserver le yaourt. Leur lait savoureux à une teneur élevée en matières grasses et de la viande tendre est faible en cholestérol. Ghee venant de la vache Longhorn est servi comme une sauce spéciale et les Bahima utilisaient le sang pour faire du pain et de la sauce.

### Utilisations économiques

Nos troupeaux vivent longtemps et rarement tombent malades. Ils sont résistants à la faim et à la sécheresse et sont une source de revenus car ils produisent du bon fumier pour le biogaz. Leur entretien nous coûte peu: car ils

survivent uniquement sur de l'herbe et de l'eau dans toutes les conditions, et peuvent être détenues et gérées même par des pauvres éleveurs. Les revenus de la vente de bovins nous permettent de payer les frais de scolarité de nos enfants.

### Utilisations agricoles

Le fumier est utilisé comme engrais pour l'herbe et les plantations.

### Les usages médicaux

Un mélange de lait et l'urine d'Ankole Longhorn est utilisé pour traiter les douleurs d'estomac, la fièvre et la toux. Le fumier est utilisé pour la fabrication de moulages pour les os brisés, pour le traitement de la rougeole et pour l'arrêt de la lactation des femmes qui ont perdu un bébé. Les cornes sont utilisées pour fabriquer un médicament pour réduire la douleur et pour donner des lavements. Les sabots quand elles ont été bouillies, sont une source de calcium et peuvent être utilisés pour réduire les douleurs articulaires.

## CONTACT

Elizabeth Katushabe travaille pour PENHA, et en est, elle-même une gardienne de bétail Ankole Longhorn. Le Réseau pastoral et environnemental dans la Corne de l'Afrique = PENHA  
Bétail local pour l'autonomisation des populations rurales =LIFE

Pour plus d'informations, visitez [www.pastoralpeoples.org](http://www.pastoralpeoples.org) ou [www.penhanetwork.org](http://www.penhanetwork.org), ou contacter la sur [elizabethkatushabe@yahoo.com](mailto:elizabethkatushabe@yahoo.com)

D'autres études de cas réalisées par AFSA peuvent être trouvées sur le site suivant: [www.afsafrica.org/case-studies](http://www.afsafrica.org/case-studies)

AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que sa source et son origine soient clairement mentionnées

Soutenu par  
Agroecology Fund:

